



# La belle époque

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Parcourez la campagne, et nous ne trouverons plus d'écartés n'ou — électrics. L'adduction d'eau va se poursuivre incessamment. Autos, postes de radio ou de télévision inondent les villages, les bourgades et les villes. Les sabots ont disparu; tout le monde est chaussé commodément et confortablement, doté d'imperméables, élégants et légers contre la pluie. L'hygiène est poussée, la nourriture plus substantielle et plus variée qu'à la belle époque, pour ne parler que de ce qui s'offre constamment à nos yeux.

Ah! si nos grand-parents que nous confulmâmes à leur dernière demeure au début de ce siècle revenaient! En ouvrant les yeux, ils se croiraient certainement transportés au paradis, ne comprenant pas ce qui se passerait autour d'eux.

Ca, c'est un contraste sur lequel on devrait parfois s'arrêter pour mesurer les bienfaits qu'en 50 ou 60 ans la Société nous a produits. Chirurgiens, ingénieurs, médecins, savants de toutes branches, tous chercheurs infatigables, se sont évertués à améliorer, à inventer, non par gloire et par intérêt, mais poussés par le besoin de toujours aller de l'avant, et ce n'est pas fini.

Dans cette louable évolution matérielle qui s'accélère journellement, celui qui serait beau, si les hommes, parallèlement, s'efforçaient d'évoluer moralement, de devenir meilleurs, de chasser l'égoïsme et de le remplacer par la bonté, la charité et l'équité!

Alors, peut-être, aurions-nous créé un monde nouveau où nous

connaîtrions le bonheur que nous cherchons vainement et qui se dérobe sans cesse, précisément parce que nous ne savons plus le mériter...

## Ne blâmez pas autrui...

Si nous échouons, ne blâmez personne d'autre. Vous créez votre propre carrière. Vous prenez vos propres décisions.

Vous employez vos yeux et ne voyez que les choses que vous voulez voir. Vous utilisez vos oreilles et entendez les choses que vous voulez entendre. Vous usés de votre langue et dites les choses que vous voulez dire. Vos actions, nos pensées et nos plans font partie de vous-même. Vous montez sur l'échelle du succès aussi haut que vous le désirez. Vous tombez dans les profondeurs du désespoir aussi bas que vous consentez à sombrer. Vous battez votre propre monde. Ne blâmez pas autrui de vos échecs, de vos échecs et de vos succès.

Analysez l'élément le plus important du monde pour vous; nous vous analyserons vous-même.

## Réjouissons-nous...

Chaque fois que, quelque part, on voit quelque chose de neuf qui se fait: une maison qu'on bâtit, un arbre qu'on plante, une conduite qu'on installe, un atelier qu'on aménage, une ligne électrique que l'on pose, un chantier qu'on ouvre, un haut fourneau qu'on remplace, il faut se réjouir en pensant: « Voilà l'avenir qui commence. Voilà du travail ou du bien-être pour nos enfants et pour ceux qui viendront après nous.

## Un ancien Neuvicois passe quelques jours parmi nous

M. Léon Ganis, chef du service de prescriptions et de prix de revient à la Bata-S.A. Marocaine à Casablanca, qui avait participé tout récemment à une importante conférence sur la productivité à Best (Hollande) en compagnie de M. Marcel Duten, s'est arrêté à Neuvic avant de regagner le Maroc.



M. Ganis s'intéresse à une opération au « 410 ».

Il s'est intéressé tout particulièrement à notre service d'efficiences ainsi qu'à son fonctionnement des presses à perforer à plateau magnétique dont vient d'être dotée sa firme.

Il nous a été d'autant plus agréable de l'accueillir qu'il travailla parmi nous durant la dernière guerre et qu'il ne comptait que des sympathies dans l'Entreprise. C'est dire si de nombreux souvenirs ont été évoqués au cours des conversations que nous avons eues avec lui. Aussi nos sentiments les meilleurs et nos souhaits de réussite toujours plus grande dans la poursuite de sa tâche l'ont-il accompagné dans son voyage de retour.

## LORSQUE VOUS VOULEZ CHANGER DE DIRECTION PRINCIPALEMENT VERS LA GAUCHE:

1. Approchez-vous progressivement de l'axe médian de la chaussée;  
2. N'amorcez le changement de direction que si d'autres véhicules ne viennent pas en sens inverse où ils s'apprêtent pas à vous doubler.

# TENDANCES DE LA MODE

D'après le journal « Le Cuir » on voit qu'en Allemagne Occidentale, les collections printemps-été 1961, suivront la tendance internationale de la mode de la chaussure qui reste fidèle aux pointes et coqs, non seulement pour les chaussures habillées en général, mais aussi, pour les articles d'enfant. D'o-

res et déjà, il semble peu probable que la mode évolue autrement. Ce fait n'est pas sans importance, de même que les nombreuses tentatives pour introduire une chaussure sport à bout carré.

Pour compenser, l'été verra l'apparition de nombreuses sandales à brides, ballerines, mules et nu-pieds à semelles adaptées, avec matelas gélés, etc... Cependant, les acheteurs donnent une grande préférence aux chaussures pointues qu'ils jugent plus élégantes et le commerce de la chaussure est obligé de suivre ce courant bon gré malgré. Les formes carrées n'ont pas encore fait beaucoup d'adaptes; aussi peu que les bouts canards et légèrement arrondis.

Parmi les multiples conséquences prévues de cet engouement, et au grand regret des fabricants de chaussures qui s'efforcent de conserver une certaine conception malgré la pointe effilée de l'époque, apparaît un intérêt croissant pour les types de chaussures femme de chaussures de pied correctives, légèrement arrondies. De même, on remarque une progression générale, initialement les chaussures d'appartement ainsi que dans les petites sandales décorées munies de matelas gélés de semelles initialement rembourrées, montées en vulcanisé souple, semi-california et autres procédés donnant le plus de souplesse possible.

Pour l'escarpin, le talon mi-haut entre 40 et 55 mm, est à l'ordre du jour. Naturellement, la haute mode n'abandonne pas les élégants talons de 70, 80 et même 120 mm. Mais la demande actuelle s'oriente plutôt vers le chaussant mi-haut.

L'Allemagne connaît déjà le talon droit en usage actuel en France et il est constitué de lamelles de cuir, de caoutchouc produisant l'effet du bloc, ou qui se présentent sous la forme d'un talon moleté, etc... un revêtement imitant cet aspect.

Christian PORCHER, prépare formes et tiges avec attention et beaucoup de soin, écartant ainsi toute erreur, ce qui est indispensable pour la bonne marche du convoyeur.

Nous espérons qu'il aura à cœur de vouloir toujours conserver l'estime de son chef.



# Les inondations

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

utilisé s'il y avait eu lieu. Mais à 22 heures le crue qui avait atteint son maximum s'effaçait devant la décrue et, bientôt, les travailleurs prévus restaient tout ébahis, mais chassaient l'eau des endroits en contrebas et chacun reprenait son poste à l'heure habituelle.

D'utiles enseignements furent dégagés en 1944. D'abord tous les bâtiments qui ont été construits depuis reposent sur un niveau plus haut que celui des anciens. Le mur de protection du barrage a vu son vieil orifice d'écoulement doté d'un système de fermeture ou d'ouverture qui retarde la pénétration de l'eau à l'intérieur. Des cales de toutes dimensions, depuis plusieurs années sont conservés sûrs et peuvent être utilisés dès que le besoin s'en fait sentir sans la moindre perte de temps. Des ordres sont donnés à chaque responsable d'atelier ou de service afin d'agir vite et efficacement. Même une crue qui surviendrait avec la rapidité de celle de 1944 ne saurait entraîner de sérieux dégâts tant la vigilance est de rigueur, tant d'adéquates précautions sont prises. Félicitons-nous que de l'écheu-

ses perturbations ne se soient pas produites dans nos activités alors qu'à Bugue, à Terrasson, à Monégue et en beaucoup d'autres endroits, des milliers de personnes ont vu soudainement s'abattre sur elles un désastre sans précédent qui leur traitait les résultats d'un travail



Une vue de l'atelier 401, où toutes les installations ont été surveillées.

laborieux de plusieurs années, soulevé de toute une vie. Aussi songeons déjà à ce que nous pourrions faire pour leur venir

en aide le plus amplement possible selon nos moyens matériels, en écoutant parler notre cœur.

## Ceci dit... en toute amitié

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

présentait à ses fils des dards liés ensemble par la soudure et qu'aucun d'eux ne put séparer malgré de gros efforts. Il voulait leur prouver, par cet exemple, que pour maintenir intact le patrimoine qu'il leur léguait, il était indispensable qu'ils restassent unis après sa mort.

Nous aurons nous supporté tels que nous sommes, à condition d'être industriels et de ne pas chercher à proscrire les défauts d'autrui, mais plutôt à mettre en relief ses qualités; à l'aider s'il rencontre des difficultés que nous pouvons vaincre et, nous mettant à sa place, nous sentir heureux d'être guidés, conseillés, secourus. Mais pour ce, il faut de l'amitié pour ses semblables. Et notre Entreprise — c'est là où nous voulions en venir — n'échapperait point aux bons résultats qui découlent toujours d'un tel état de choses, si chacun à l'endroit de ses collègues, de son chef, et réciproquement le chef vis-à-vis de ses subordonnés, nourrissait de bons sentiments qui distillaient l'amitié, l'union et l'indépendance, créant ainsi une magnifique ambiance sur le chemin du succès.

Ceci dit en toute amitié.

# Un marchand allait à la foire

Il passa au cours de ses déplacements, par une petite ville de France. Dans ses habits, ce marchand était fort à son aise, car ils étaient un peu larges et il murmurait, envahi par la douceur de savourer la fin de l'été. Mais le temps se mit à un froid qui soufflait de tous côtés et le brave homme, pour se garantir les jambes, les avait entortillées de foin au lieu de bottes, qu'il n'avait pas.

Le lendemain, le froid avait augmenté et le bonhomme portait toujours ses bottes de foin! Des promeneurs le voyant ainsi le raillaient par des cris et des quolibets. La comédie se prolongea pendant de nombreux jours d'hiver. Comme le marchand en question se trouvait dans l'obligation de traverser un ruisseau fangeux, il entendit un des badauds présents, cordonnier de son métier, lui crier: « Monsieur, levez les jambes, vos bottes prennent l'eau »; un autre (compagnon du premier), lui lança « Cadel, piquez, piquez de l'éperon! ». « Oui, répondit le marchand en colère, j'en piquerai dès demain, mais ce sera à vos dépens ».

Avant, le soir même, payé ce qu'il devait à son auberge, il fit venir sous un prétexte quelconque, un des deux cordonniers et lui dit: « Ce matin, j'ai été pressé, et n'ayant pas trouvé mes bottes, je m'en suis fait avec du foin ou en ai, vu, en avez et vous-même: j'en m'importe, j'ai eu les jambes chaudes, c'est tout ce que je voulais. Mais je sens que je ne puis me passer de bottes; pourriez-vous m'en livrer une paire pour demain matin? ». « Oui, lui dit le cordonnier en se mettant à rire. Le temps est court, mais puisqu'il le faut, j'y passerai le matin ». « N'y manquez pas! demain, cinq heures du matin ».

La mesure prise, il part. Le

voyageur va sans rien dire à l'échoppe de l'autre cordonnier, en commandant une autre paire pour six heures précises du matin; le marchand est conclu de part et d'autre.

Le lendemain, le premier apporta sa paire de bottes; mais le voyageur se plaignit que celle du pied droit le gênait; il fallut, de toute évidence, la remettre en forme et la rapporter à sept heures et demie; le cordonnier y consentit. A peine était-il sorti que l'autre arriva, porteur de sa paire de bottes. Mais notre client gémit que la botte gauche lui faisait mal et que le pied n'y entrerait qu'avec difficulté. « Il faut, conclut-il, que vous la rajustiez et me la rapportiez à huit heures et demie. L'artisan y consentit.

A l'heure dite, tous deux apportèrent chacun leur botte, mais... le marchand était parti! On se moqua d'eux à leur tour en s'écriant: « Oh! les sols qui changent des bottes de cuir contre des bottes de foin ».

La pour vos dans « l'Intendant France-Parleur ».

Reine PEYRONNIE, docile et polie passe le latex sur les semelles et s'acquitte de son travail avec goût, cherchant toujours à mieux faire. Aussi, son contremaître nous en a fait des éloges.



## Un des plus grands problèmes de notre temps La terre comptera 5 milliards d'habitants en l'an 2.000

La terre pourra-t-elle nourrir 5 milliards d'hommes en l'an 2.000? Tel est le titre, dans la revue « Travail et Matrisse » à donné à un article intéressant que nous avons relevé pour vous.

L'augmentation régulière du nombre des habitants de notre planète devient chaque jour un problème inquiétant pour l'avenir. Les progrès de l'hygiène et de la médecine ont réduit à peu de chose la mortalité infantile, parfois si importante, et l'équilibre des épidémies qui décimaient auparavant des régions entières. Aussi la terre héberge-t-elle actuellement quelque 1.900.000.000 personnes dans de plus chaque jour, soit plus de quarante millions d'hommes en plus par an. Donc, si par malheur, une guerre atroce venait anéantir maintenant deux cents millions d'hommes, ce « trou » serait comblé (en quantité sinon en qualité) en cinq ans.

Les deux milliards huit cent mille humains d'aujourd'hui vont se multiplier selon une inéluctable progression, et, sauf catastrophe, seront approximativement cinq milliards en l'an 2.000, dix milliards cinquante ans plus tard et vingt milliards en l'an 2.100.

Le problème ne manque donc pas d'être angoissant. Comment la terre pourra-t-elle nourrir tant de monde?

Deux solutions se présentent à l'esprit. Développer au maximum les richesses du globe et limiter les naissances, problème moral que nous n'aborderons pas ici, mais moyen qui est vivement combattu par certains. En ce qui concerne la première solution, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (F.A.O.) entend à partir de cette année une campagne mondiale contre la faim. En effet, on peut, d'une part, augmenter la surface cultivée (qui représente actuellement 10 % de la superficie totale de la terre) en faisant appel au machinisme pour son défrichage, et, d'autre part, accroître la production agricole grâce à une irrigation poussée, à des engrais nouveaux, à l'élimination des insectes et des maladies du bétail.

Mais une toute récente découverte va peut-être apporter une solution au problème de la faim: la reconstitution chimique de la chlorophylle, substance essentielle à notre nutrition. Parlant de là, pourra-t-on bientôt recréer le mécanisme de sa

## Acte de probité

Judi 13 courant, le jeune Michel Goutau, après avoir, dans l'atelier, reçu son sachet de paie, mit celui-ci dans sa poche de blouse en attendant la sortie qui survint presque aussitôt.

Arrivé dans le vestiaire il posa le dit sachet sur la planche au-dessus des cintres, se débarrassa de sa blouse, endossa son veston et partit, mais ne tarda pas à s'apercevoir que quelque chose d'important lui manquait. Aussi, revenu à son atelier, et certainement fort inquiet, entre son départ et son retour, Fernand Langueux regarda remarquant l'enveloppe en blanc inscrite « l'emprunt de la confier au contremaître qui la remit au jeune Goutau, lequel, comme on s'en doute d'avoir retrouvé la précieuse épave.

Encore un bel exemple de probité qui mérite d'être souligné et surtout suivi.

## Cinq générations dans cette honorable famille

C'est un cas plutôt rare qui méritait d'être connu. En effet, M<sup>me</sup> Jailiac, à l'extrême gauche, est âgée de 86 ans; près d'elle, sa fille, M<sup>me</sup> Lafaye, de 64 ans; à l'extrême droite, sa petite fille, M<sup>me</sup> Coustillaud, de 43 ans; à la droite de celle-ci, son arrière-petite-fille, M<sup>me</sup> Beaudeau, de 25 ans, et les enfants de cette dernière de 2 et 4 ans.

A l'honorable trisaïeule qui a conservé toute sa lucidité et se porte à merveille, nous souhaitons de vivre encore de nombreuses années, près des siens auxquels nous adressons nos plus vives félicitations.



## Parents, sachez apprendre à lire à vos enfants

Dans les locaux de la Bibliothèque municipale du 5<sup>e</sup> arrondissement, à Paris, est installée une bibliothèque pour enfants de six à treize ans. On pratique la lecture à haute voix, par groupe.

M<sup>me</sup> Mathilde Leriche, la bibliothécaire de l'« Heure Joueuse », indique qu'elle, à son tour, les détache aux « principaux de la lecture » auto: « L'audition de belles histoires donne souvent aux enfants le désir de retrouver dans les livres les plaisirs qui leur ont été révélés et contribue à développer leur intelligence... et ils apprécient aussi à exprimer leurs propres sentiments avec un vocabulaire plus riche... »

La méthode que l'on doit utiliser est une méthode très progressive, respectant les particularités de chacun et l'évolution naturelle de l'intelligence.

« Des que les enfants ont commencé à apprendre à lire, les parents doivent lire avec eux, lentement, simplement, en « sentant » l'histoire, en s'aidant des images, en les commentant, en les admirant. En s'arrêtant de temps en temps pour une mise au point, un résumé

## A propos de longévité

Périodiquement, les observateurs démographiques étudient le rôle des divers pays. Depuis 50 ans, une vie moyenne a augmenté d'environ 50 % avec des différences selon les pays tenant à la mortalité infantile, au développement de l'hygiène, à la progression de la médecine.

On constate aussi que la longévité féminine dépasse de quatre ans celle des hommes. Cette particularité est utilisée par les compagnies d'assurances qui doivent évaluer la durée de paiement des rentes viagères réversibles.

Voici dans 14 pays d'Europe, les chiffres de vie moyenne enregistrés en 1900 et 1950

	1900	1950
	ans	ans
Suède	54,3	70
Danemark	55	69,8
Norvège	52,8	72,2
Pays-Bas	50	71,4
Suisse	49,1	68,4
Irlande	49	64,6
Belgique	48,5	65,8
Grande-Bretagne	48,1	66,5
France	45,5	65,5
Finlande	45,5	65,5
Allemagne	43,7	66,5
Italie	42,9	64,8
Autriche	40,2	64,4
Espagne	34,8	56,1

discret. Puis l'histoire terminée, laisser le livre à l'enfant pour qu'il continue de rêver sur les images.

Plus tard, quand l'enfant commence à lire à peu près couramment, il faut le rompre au mécanisme de la lecture, c'est-à-dire lire les mots et en comprendre le sens.

« Mais, précise Mathilde Leriche, ce mécanisme ne fonctionnera utilement qu'avec des ouvrages simples n'exigeant pas un trop grand effort... »

C'est le moment aussi de présenter à l'enfant la lecture comme une distraction, une détente, une joie qui offre à chacun des émotions personnelles et lui apporte ce qu'il chercheait. Il n'est pas un enfant qui n'aime pas les histoires. Si on sait lui montrer que les livres « disent » toutes les histoires qu'on lui raconte, il ne devrait pas y avoir un enfant qui n'aime pas les livres.

D'après La Voix de l'Édition.

## En suivant les bords de l'Isle

Nous vous avons présenté Saint-Louis il y a quelques mois. Quittons-le pour aller à Saint-Front - de - Pradoux, distant d'une kilomètre 500 environ, que nous atteignons par un chemin pittoresque après avoir traversé la Beauronne, passé devant les carrières et le château de Beaufort, à partir duquel la route, la voie ferrée et la route sont soudées ensemble, offrant un paysage des plus magnifiques.

Lebourg est excellent, propre, disposant de plusieurs ar-

rière et le moulin. Dans l'arrière-plan le clocher de Saint-Front-de-Pradoux.

Le château de Beaufort.

Le village de Beaufort.

## NOS MILITAIRES vont bien

Gérard GUCHARD s'excuse d'avoir attendu trois mois pour donner de ses nouvelles qui sont bonnes et nous remercier pour les colis et les journaux qui lui font grand plaisir.

Il a fini ses classes et vient d'entreprendre un stage de « télegraphiste qui durera environ huit jours ». C'est encore un « partira en batterie ».

Il a entamé son sixième mois de service et se sent complètement adapté à la vie militaire qui, dans l'ensemble, dit-il, n'est pas très dur.

La température s'est bien adoucie, et il nous prie de transmettre un bonjour amical à tous ses camarades des services 705. 711 et 712.

Daniel NEVA DE SA, incorporé depuis un mois, n'a pas, dit-il, à se plaindre de la vie militaire. La nourriture est bonne et, si les premiers jours, « ce fut un peu dur » maintenant l'adaptation est en bonne voie.

Guy Vergnaud est avec lui et couche même dans sa chambre. Le hasard a bien fait les choses, car il nous prie de transmettre un bonjour amical à tous ses camarades des services 705. 711 et 712.

Les classes vont bien train et il a déjà fait trois marches d'une durée de nuit de 20 kilomètres.

Il s'enquiert de la situation des sections sportives et nous demande « Notre Bulletin » que nous nous faisons le plaisir de lui adresser aussitôt.

BROUARD, après sa récente promotion à éprouvé quelques difficultés pour se réadapter à la vie militaire. « Heureusement, poursuit-il, que maintenant ce n'est plus une question de quelques mois au bout desquels la libération me ramènera parmi nous ».

Colis et journaux lui parviennent régulièrement et il nous en remercie.

Les « parties » sont fréquentes mais le secteur, néanmoins est calme.

Depuis une quinzaine la pluie tombe sans arrêt ce qui est fort désagréable et annonce la mauvaise saison.

Il nous prie de transmettre son souvenir à tous ses camarades d'atelier.

Bernard PRIOSSET, nouvelle recrue, a endossé le costume avec le cœur un peu gros et, après un mois et demi de service, il sent que l'adaptation complète est longue à venir.

Il se trouve au camp de Tanais où il fait ses classes en tant qu'évadé. Au bout de quatre mois, vraisemblablement, il sera affecté au centre de recrutement de Poitiers.

Il va passer incessamment l'examen pour l'obtention des deux permis de conduire: voiture légère et poids lourds, ce qui l'intéresse beaucoup.

Le logement est agréable et confortable puisqu'il s'agit de villas parmi les pins et, dans l'attente de se retremper quelques jours.

Il a été terrassé par un mal inexorable dans sa 81<sup>e</sup> année. C'est le Roger, de la manipulation 405, beau-père de Paul Dumas, correspondant en fanterie, grand-père de Michel, officier à Neuville, le défunt étant venu très jeune habiter dans nos murs où il était avantageusement connu. C'est une noble figure du terroir qui disparaît.

Travailler infatigable, aimable, intègre, d'un caractère toujours égal, heureux de rendre service, il sera unanimement regretté. Aussi, en a-t-on trouvé la preuve éloquentes parmi les nombreuses affluences de parents et d'amis qui descendent à l'accompagner à sa dernière demeure le samedi 15, à 14 heures. Sa tombe s'est refermée sur nos sympathiques l'expression de nos condoléances émuës et attristées.

quelques jours dans l'ambiance neuve, il se rappelle au bon souvenir de l'ensemble du personnel.

L. LAVOGAT, infirmier, écrit à M. Dubos et remercie pour le dernier colis qui lui est parvenu en bon état, ainsi que « Notre Bulletin » qui lui a remis dans l'ambiance des ateliers, et lui a donné quelques nouvelles de ses camarades comme lui sous les drapeaux. C'est ainsi qu'il a appris que Boisserie était aussi dans le service de santé.

Les classes sont terminées; il fait maintenant un stage pour se perfectionner dans ses fonctions et il se rappelle au bon souvenir de tous.

Gilbert AUTHIER dit à M. Dubos qu'il a touché le sol africain depuis une vingtaine de jours, après une excellente traversée.

Il se trouve à Ain-Sofra et remplit les fonctions de magasinier dont il est satisfait.

Les fortes chaleurs ont fait place à une douce température, la vie militaire n'est pas trop dure et il nous adresse l'expression de ses bons sentiments.

## Invitation

M. Jean Teillet et Mlle Gisèle Rey ont le plaisir de vous inviter cordialement à assister à leur messe de mariage qui sera célébrée en l'église de Neuville à 11 heures, le samedi 22 courant.

Il vous convient également au bal qu'ils donnent, ce jour-là à l'occasion de leur union et qui se tiendra au Dancing Neuvevicois à partir de 21 heures.

Claudine HEURTAUX, à l'aide du pistolet, colore la tranche des quartiers ou des empièges et donne



tière satisfaction dans son travail, nous a dit sa contremaître.

Pourquoi ne continuerait-elle pas ?

## Sicaire DOCHE n'est plus

Il a été terrassé par un mal inexorable dans sa 81<sup>e</sup> année.

C'est le Roger, de la manipulation 405, beau-père de Paul Dumas, correspondant en fanterie, grand-père de Michel, officier à Neuville, le défunt étant venu très jeune habiter dans nos murs où il était avantageusement connu. C'est une noble figure du terroir qui disparaît.

Travailler infatigable, aimable, intègre, d'un caractère toujours égal, heureux de rendre service, il sera unanimement regretté. Aussi, en a-t-on trouvé la preuve éloquentes parmi les nombreuses affluences de parents et d'amis qui descendent à l'accompagner à sa dernière demeure le samedi 15, à 14 heures. Sa tombe s'est refermée sur nos sympathiques l'expression de nos condoléances émuës et attristées.

Imprimerie JUILIA - Poitiers  
Le Directeur responsable  
M. LEVAY  
Le rédacteur : A. LEBLANC

# Sports et Loisirs

## DIFFICILE QUALIFICATION DE NEUVIC dans la Coupe du Centre-Ouest

**DIMANCHE 16 OCTOBRE, à La Rivière-de-Manzac, en Coupe du Centre-Ouest contre l'équipe locale, Neuvic se qualifie au bénéfice des corners après prolongation: 5 à 5; corners 5 à 2.**

Les Neuvicois se sont présentés en ordre amputés de Bangrat, blessé, et de Garreau, malade.

Sur un terrain presque entièrement impraticable, le jeu a souffert des deux côtés. Neuvic use de sa meilleure

En deuxième mi-temps, les Neuvicois forment l'allure et arrivent au résultat 3 à 2, mais les locaux, très rapides et servis par de longues passes de leurs arrivés, s'inscrivent une quatrième fois au tableau sur contre-attaque. Les visiteurs, voyant la gravité de la situation, se ressaisissent à la 42<sup>e</sup> minute et obtiennent l'égalisation: 4 à 4.

Les prolongations s'imposent et chaque formation acquiert un but. La fin est sifflée sur le score de 5 à 5, laissant cependant l'avantage des cœurs à 4 à 4.



Equipe première de football

re technique et domine nettement, mais ses avantis ne peuvent pas conclure devant les buts boueux des locaux. C'est au contraire La Rivière qui, sur une attaque à la 10<sup>e</sup> minute, ouvre la marque par son ailier droit. Les autres ne s'émeuvent pas, continuent calmement et monopolisent même la balle avec aisance; toutefois, la défense adverse, inflexible, empêche plusieurs fois l'égalisation.

À la 12<sup>e</sup> minute, les locaux contre-attaquent et réalisent encore par leur ailier gauche. Les visiteurs ne se départissent pas de leur calme et réduisent l'écart par un but. Les locaux, encouragés par leur public, réussissent un nouveau but et le repos survient sur le score de 3 à 1 à notre détriment.

ners à Neuvic: 5 à 2.

Quelle conclusion pourrions-nous tirer de ce match?

Disons simplement que la chance a peut-être souri aux locaux qui, sur chaque attaque, ont réalisé un but devant notre défense ne pouvant, malgré ses efforts, intervenir efficacement. La plupart de ces buts sont passés à côté ou ont été après par le gardien opposé qui a eu un match remarquable. Néanmoins, notre équipe a pratiqué un jeu classique. Par ailleurs, trop lents sur un terrain lourd, nos éléments se débarrassaient pas assez vite de la balle et se maïs non payantes, ce dont sut profiter l'adversaire.

L'arbitrage fut impartial.

## Un match nul et une défaite de la réserve en championnat

**DIMANCHE 9 OCTOBRE, à Nontron, en championnat de 2<sup>e</sup> Division de la Dordogne, Neuvic (réserve) et l'équipe locale correspondante font match nul, 3 à 3.**

Match disputé sur un terrain gras par deux équipes très près l'une de l'autre.

Neuvic démarre en trombe et marque trois buts avant la mi-temps (deux par Pommier, un par Salomon).

Après la reprise, plusieurs joueurs de Neuvic sont blessés, ce dont profite Nontron pour s'inscrire trois fois au tableau et obtenir ainsi l'égalité.

Nos réservistes se sont encore très bien comportés et la rencontre a été dirigée impartialement par l'arbitre, M. Saint-Blancet.

**DIMANCHE 16 OCTOBRE à Neuvic, en Championnat de la Dordogne de 2<sup>e</sup> Division, Piquet-Plaviers bat l'équipe locale (1 B) par 3 buts à 0.**

Toute la partie vit la domination constante des visiteurs, domination qui se traduit par 2 buts en première mi-temps; à la 15e minute par

l'ailier droit et quelques secondes plus tard le repos sur corner. Le 3e but fut réalisé à la 20e minute de la 2e mi-temps.

Du côté neuvicois, le manque de cohésion et d'éléments capables de conduire le jeu s'est nettement fait sentir; néanmoins, si nos réservistes désirent figurer honorablement au classement, ils doivent se réveiller hardiment. Toutefois Labriet, Peyrat et surtout Tagna donnent le meilleur d'eux-mêmes et méritent nos félicitations.

Arbitrage impartial de M. Benasser.

## CYCLISME

Le doyen des coureurs cyclistes travaillant parmi nous est Gérard Duvalais qui, il y a cinq ou six ans, fit déjà l'objet de nos colonnes.

Depuis, il a beaucoup progressé puisqu'il fait partie de la 1<sup>re</sup> catégorie et, cette dernière saison encore,



il a ajouté à son palmarès plusieurs victoires importantes, parmi lesquelles nous citerons Jonzac, St-Cyr-la-Chapagne, St-Emilion (toutes catégories) et le Prix du Printemps de Vergé (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> catégories).

Il a aussi couru avec des professionnels et s'y est classé honorablement. Nos sommes certains qu'il ne s'arrêtera pas là et qu'il nous donnera l'occasion de raporter de lui à la suite de nouveaux succès.

## D'un dimanche à l'autre... ou les résultats ne sont pas les mêmes

**DIMANCHE 9 OCTOBRE, en championnat du P.-A., à Eymet, Neuvic bat l'équipe locale par 3 points (un essai) à 0.**

Neuvic se présente sur le terrain encore privé du deuxième ligne Pelat et des trois-quarts Garreau et Prieol.

Disons d'abord que quelques minutes avant le coup d'envoi, une véritable trombe d'eau s'abat sur les lieux et, dès le début du match, on s'aperçoit qu'il sera très difficile de jouer à la main tant la balle est glissante. Néanmoins, Eymet, qui veut à tout prix gagner la partie devant son public, fait le forcing d'entrée et accule les visiteurs dans leurs buts. Cette équipe, extrêmement rapide et accrocheuse, semble devoir conclure dès les premières minutes, mais la défense neuvicoise ne laisse rien au hasard.

Les locaux qui jouent avec le vent sont sur toutes les balles, parfois même, semble-t-il, légèrement hors jeu. Il en sera ainsi durant un quart d'heure, au bout duquel nos « noir et blanc » redevenant eux-mêmes comparativement un début de la partie, où la formation était loin de celle du dimanche précédent devant Casteljoux sur son propre terrain. Toutefois, bien sifflé, le huit visiteur use de la meilleure tactique. Quelques belles charges de Jean Guy sont stoppées grâce au courage des Eymétois, dont la rapidité notable fera de ce quinze, sans tarder, un dangereux adversaire.

Le repos est sifflé sur un score nul.

En deuxième mi-temps, Neuvic a le vent dans le dos. Nos voyons nous avant de pousser dans ses buts Eymet qui, chaque fois se dégage par de longs coups de pied, tandis que Faure, à l'ouverture, assure une défense énergique. Alors qu'on pourrait croire à une conclusion de nos avantis, une envolée de nos trois quarts permet à Petit de marquer un essai en son sein dont la transformation n'est pas réussie.

Ce premier résultat stimule Neuvic qui évolue plus groupé. A quelques mètres de la ligne de but, Guydon rate une passe de Jollivet qui, certainement aurait conduit à un essai inparable. Eymet ne baisse pas les bras pour autant et, par une fugue remarquable, reporte les opérations dans le camp des visiteurs et fait mé-

me passer le frisson dans le dos des supporters Neuvicois.



Notre sympathique et valeureux trois-quarts aile, Francis Rieup

A souligner l'esprit sportif des deux équipes et leur tenue parfaite.

**DIMANCHE 16 OCTOBRE à Fumel, l'équipe locale défait Neuvic par 6 points (2 buts sur coup franc à 0).**

Neuvic était privé des services de l'ouvreur Garreau et du rapide Prieol, non remis de leurs blessures. La ligne d'avants, toutefois, se retrouve au complet, Pelat ayant repris sa place.

Dès le coup d'envoi donné par Neuvic, l'arrière local trouve une touche près de nos buts; sur faute de Jean Guy, un coup franc sévère est accordé à Fumel qui ouvre la marque après six minutes de jeu.

Neuvic réagit et sa ligne d'avants s'impose; par ses éléments groupés, elle monopolise la balle dans de larges proportions ce qui lui permet de dominer territorialement.

Plusieurs coups franc nous sont accordés en bonne position, mais notre batteur Pelat, malchanceux, ne peut les convertir.

Avant la fin du premier time, un nouveau coup franc concédé à Fumel sous les poteaux, porte le score à 6 à 0 lorsque survient le repos.

Durant la deuxième mi-temps, Neu-

vic domine par sa ligne d'avants. Jollivet, Guédon, Chadourne font le forcing mais se heurtent à la défense intraitable des Fumétois. Deux autres coups franc seront tirés mais sans succès faisant ainsi subir à Neuvic sa première défaite.

Partie de championnat corrigée d'un bout à l'autre. Fumel possède un quinze athlétique et puissant dans lequel la paire de demi-énergés.

A Neuvic, toute l'équipe mérite des félicitations; accordons toutefois une mention spéciale à la ligne d'avants qui surclassa sa rivale, et à l'arrière Arbol qui fut, sans conteste, le meilleur des trente.

## Au Cinéma REX

**Samedi 23 octobre, soirée**  
**Dimanche 24 octobre, mat. et soirée**  
 Françoise Arnoul (la Chatte), Bourvil, Lino Ventura, Alain Delon, Pierre Mondy dans un grand film tiré du roman de Marcel Aymé.

**LE CHEMIN DES ÉCOILIERS**  
 C'est une tranche de la petite histoire « aimable et cocasse en marge de la grande » Histoire pendant l'occupation. Un drame, une comédie, un beau film.

**Mardi 26, jeudi 27 octobre**  
 Le film à la gloire de l'armée française, dans le cadre d'un drame émouvant:

**TROIS DE SAINT-OYR**  
 avec Roland Toutain, Jean Chevrier, Mercanton, Hélène Perdrière. Un film ancien de haute qualité.

**Samedi 29 octobre, soirée**  
**Dimanche 30 octobre, mat. et soirée**  
 La suite de la merveilleuse « Famille Trapp » avec tous les mêmes acteurs de son premier film, dans:

**LA FAMILLE TRAPP EN AMÉRIQUE**  
 Un spectacle plein de fraîcheur, de gentillesse, d'émotion (en couleurs), qui enchante petits et grands.

**Mardi 1<sup>er</sup> novembre, matinée et soirée**  
**Mercredi 2 novembre, en soirée**  
**Jeudi 3 novembre, en soirée**

La dernière réalisation de l'œuvre de Colette.

**GIGI**  
 avec Leslie Caron, Maurice Chevalier, Louis Jourdan. En cinémascope et couleurs. Un chef-d'œuvre de charme et de fantaisie. Un régal d'entrain et de gaieté.

**AU DIAPASON DE LA MODE D'AUTOMNE**

**BARBARA 22 NF 90**

**NIORT 29 NF 90**

**VÉNUS 29 NF 90**

**A la Succursale MARBOT vous trouverez l'article qui vous convient toujours à votre prix**

## Programme sportif du Dimanche 23 Octobre

**RUGBY**  
 Au Stade de Planzax:  
 Championnat Honneur: Neuvic (1) contre Saint-Cyprien (1).  
 Championnat des réserves: Neuvic contre Saint-Cyprien.

**FOOT-BALL**  
 A Aix-sur-Vienne, en championnat Promotion Honneur: Neuvic (1) contre l'équipe locale correspondante.  
 A Mussidan: Neuvic (1B) contre l'équipe locale (1) en championnat de 2<sup>e</sup> Division.

A Pérignaux: Neuvic (cadets) contre G.O.P.O. (cadets), en championnat.

**BASKET (M et F)**  
 Neuvic recrova St-Méard-de-Droze en amical.